

Snežana Gudurić  
*Faculté de philosophie, Université de Novi Sad*

## L'EXPRESSION DE L'HYPOTHÈSE EN FRANÇAIS ET EN SERBE - UN APERÇU GÉNÉRAL <sup>1</sup>

Le français et le serbe, appartenant à la même famille mais aux différents groupes linguistiques, utilisent les modalités différentes de l'expression de l'hypothèse. Qu'elle soit située dans le présent, dans le futur ou dans le passé, ou qu'elle soit réelle, potentielle ou irréelle, l'hypothèse en français peut toujours être introduite par le même connecteur – *si*, et c'est au niveau de formes verbales et de localisateurs temporels que l'on fait la distinction de l'époque dans laquelle l'hypothèse se situe. Le choix du connecteur *si* à valeur sémantique hypothétique bloque l'utilisation de certaines formes verbales françaises. En serbe, la distinction entre une hypothèse réelle, potentielle ou irréelle se fait déjà au niveau du connecteur qui, une fois choisi, permet ou bloque l'emploi de certaines formes verbales. Les cas où les deux langues utilisent les mêmes formes verbales pour exprimer l'hypothèse se limitent, en général, aux situations où l'hypothèse, située au présent, est considérée comme réelle. Pour la formation des autres types de structures hypothétiques, les deux langues emploient les formes verbales différentes. Cependant, certaines hypothèses irréelles et potentielles peuvent être mises en formes verbales équivalente dans les deux langues mais à condition qu'on supprime le connecteur *si* dans les structures françaises.

**Mots-clés:** syntaxe, hypothèse, proposition conditionnelle, français, serbe

### 1. Introduction

En français ainsi qu'en serbe, les deux caractéristiques de l'hypothèse se voient fondamentales: l'une qui porte sur le domaine temporel dans lequel l'hypothèse en question est située (présent, passé ou futur) et l'autre qui porte sur le type de l'hypothèse (réel, potentiel ou irréel)<sup>2</sup>.

1 Rad je urađen u okviru projekta br. 178002 Ministarstva za nauku i tehnološki razvoj Republike Srbije *Jezici i kulture u vremenu i prostoru*.

2 M. Ivić propose une troisième caractéristique comme fondamentale - celle portant sur le sujet parlant et définie à partir du fait si le sujet parlant peut ou ne peut savoir quel est la relation du procès exprimé par le verbe de la protase avec la réalité (v. Ivić 1983: 146).

Le français et le serbe ont développé des moyens différents de l'expression de l'hypothèse suivant le type du rapport hypothétique exprimé. À cette fin, le français utilise le connecteur *SI*, qu'on peut considérer comme neutre quant au type de l'hypothèse, et les formes des temps verbaux de l'indicatif avec la valeur modale ainsi qu'un certain nombre de compléments, pour la plupart de temps, mais aussi de lieu et de manière (modificateurs de l'énoncé). Le serbe, par contre, fait la distinction du type du rapport hypothétique au niveau du connecteur déjà: d'une façon générale, le connecteur *ako* introduit l'hypothèse dite réelle, *kad* l'hypothèse dite potentielle et *da* l'hypothèse appartenant au type irréel. Le connecteur *si* est utilisé dans les protases (proposition subordonnée hypothétique) qui situent l'hypothèse au présent, au futur ou au passé, tandis que les connecteurs serbes se voient plus rigides: *ako* peut se trouver dans les protases dont le procès est situé dans tous les trois domaines temporels (quoique *ako* soit rare en combinaison avec la forme du futur), *kad*<sup>3</sup> dans les protases situées au présent et au futur, et *da* se trouvent dans les protases dont le procès est situées dans le présent ou dans le passé.

Dans les deux langues, les deux procès (celui de la proposition principale – apodose et celui de la proposition subordonnée hypothétique) forme un rapport particulier de cause et de conséquence, et peuvent appartenir soit au même domaine temporel soit aux domaines temporels différents.

## 2. Le type réel du rapport hypothétique

Ce type est caractérisé par l'hypothèse qui est située dans le présent ou dans le futur et qui est conçue comme tout à fait réelle, probable et réalisable. Les deux langues témoignent une équivalence étonnante quant aux modalités de l'expression de ce type du rapport hypothétique: les constructions les plus fréquentes sont celles qui ont le présent dans la protase et le futur ou le présent dans l'apodose, mais les deux langues peuvent également exprimer le même rapport avec *le passé composé / le parfait* (perfekat) dans la protase tout en conservant le futur ou le présent dans l'apodose.

3 Il ne faut pas confondre *kad* temporel et *kad* hypothétique. Dans la phrase *Kad budeš došao (dođeš), ispričaću ti sve kad* est une conjonction temporelle, par contre, dans la phrase *Kad bi došao, ispričala bih ti sve, kad* est une conjonction à valeur hypothétique. L'emploi de *kad* hypothétique impose le conditionnel dans la protase, tandis que *kad* temporel se construit avec les formes de l'indicatif (présent, futur II).

## Constructions fondamentales

	Français	Serbe
Connecteur	<i>si</i>	<i>ако</i> <sup>4</sup>
Temps verbal ds la protase	présent, (passé composé)	презент, футур, (перфекат)
Temps verbal ds l'apodose	présent, futur simple, <i>impératif, (passé composé)</i>	презент, футур, <i>империатив, (перфекатив)</i>

## Exemples:

A) Les cas les plus fréquents sont ceux avec le présent dans la protase et le futur simple/ futur ou l'impératif dans l'apodose.

Protase: présent

	Si tu veux,	Ако хоћеш,
Apodose:		
Présent / Презент	je te les offre.	поклањам ти их.
Futur simple / Футур	je te les offrirai.	поклонићу ти их.
Impératif / Императив	donne-les moi.	поклони ми их.

B) Dans la combinaison avec le présent dans la protase et le parfait (перфекат) dans l'apodose en serbe, le parfait obtient une valeur modale et est marqué par le trait de *l'accompli*, ce qui correspond à l'emploi d'une forme à valeur «résultative» dans la phrase équivalente française:

*Ако дођеш, добро си дошао. / Si tu viens, sois le bienvenu.* («tu es le bien venu»)

*Ако прођовориш, завршио си. / Si tu parles, tu es foutu.*<sup>5</sup> («tu as fini»)

C) La combinaison avec le futur dans la protase n'est pas typique pour le serbe contemporain, mais c'est une construction qu'on retrouve dans la langue parlée. Son équivalent français aura toujours le présent dans la proposition subordonnée:

*Ако ћеш доћи, њонеси ми своје белешке.*

*/ Si tu viens, apporte-moi tes notes.*

*Ако ћемо већ ићи у зрад, купићемо и новине.*

*/ Si on va déjà en ville, on achètera/ on achète le journal aussi.*

En français, il n'est pas possible de placer le futur après le connecteur hypothétique *SI*. Le serbe ne connaît pas une restriction aussi stricte, bien que l'emploi du futur dans la protase ne soit pas habituel.

D) La protase française, taet commele, peut contenir un temps du passé: en français, c'est le passé composé qui exprime un procès accom-

4 En langue serbe, il y a encore trois connecteurs introduisant ce type de proposition hypothétique: *уколико, у случају да* et *ли*: *Уколико узмеш/У случају да узмеш/Узмиш ли, кајаћеш се, уколико не узмеш/у случају да не узмеш/ не узмиш ли, ојетџ ћеш се кајајти.* / *Si tu en prends, tu regretteras, si tu n'en prends pas, tu regretteras aussi.* Le connecteur *ако*, étant le plus fréquent dans la langue serbe contemporaine, représente le connecteur-prototype.

5 Le français utilise le passif, entre autre, pour désigner le résultat d'une action ou d'un procès.

pli et en serbe, en général c'est le *parfait* d'un verbe perfectif (en général, mais pas forcément). Les deux langues conservent dans l'apodose les temps verbaux caractéristiques pour ce type du rapport hypothétique (futur, présent; passé composé/parfait):

a) *S'il est arrivé, on pourra / peut le faire ensemble.*

*Ако је дошао, моћи ћемо / можемо њо да урадимо заједно.*

b) *Si j'ai bien compris, tu partiras demain / pars / tu a décidé de partir.*

*Ако сам добро разумео, (оџи)ћућоваћеш / ћућујеш / одлучио си да оџићућујеш суџира.<sup>6</sup>*

Dans l'exemple b) la condition exprimée dans la protase n'est pas la cause directe de la réalisation du procès exprimé dans l'apodose, c'est-à-dire le rapport établi entre la protase et l'apodose n'est pas un véritable rapport de cause et de conséquence. Autrement dit, le fait que l'interlocuteur partira ou non ne dépend pas du fait que le locuteur a ou n'a pas compris l'énonciation en question.<sup>7</sup>

E) Protase: en français – *présent* + *si*

en serbe – *présent* + *ли*

Si tu le veux,

Желиш ли то,

Apodose

Futur

*je te l'offrirai.*

*ја ћу њи ља њоклонии.*

Suivant un contexte plus large ou une intonation particulière, il est possible que le segment «*желиш ли њо*» prenne le sens de «*кад би желео*». En ce cas-là, l'équivalent français sera la phrase *Si tu le voulais, je te l'offrirais*, appartenant au type potentiel du rapport hypothétique.

Il est à noter que le présent combiné avec *ли* dans la protase serbe, bloque l'emploi du conditionnel dans l'apodose. C'est-à-dire, la construction suivante est correcte:

*Ако размислиш, моџао би и да њоџодиш.*

En même temps, la construction qui suit n'est pas acceptable:

*\*Размислиш ли, моџао би и да њоџодиш.*

Pour qu'une construction hypothétique introduite par la structure *le présent+li* soit grammaticalement correcte, le futur est de règle dans l'apodose:

*Размислиш ли, њоџодићеш.*

6 L'emploi détaillé des verbes perfectifs et imperfectifs dans des constructions pareilles sort du cadre de cet article. Pour plus de détails voir Katičić, *Sintaksa* (1986: 269).

7 Pour plus de détails voir l'article de Vera Vasić *Kondicionalne klauze sa nekonsekutivnom apodozom* (Vasić 2000).

F) Un cas particulier peut apparaître dans les situations où l'on a l'apodose en tête de phrase avec un impératif et la protase avec un présent:

*Appelle-moi, s'il y a lieu.*  
/ Позови ме ако (за)шреба.

L'équivalent serbe peut s'approcher au type potentiel selon le contexte (Позови ме ако (за)шреба = ако буде пошребно).

Dans l'exemple Позови ме **кад** зашреба, le connecteur *кад* a une valeur temporelle et non hypothétique (cf. note 4).

### 3. Le type potentiel du rapport hypothétique

La caractéristique essentielle de ce type est que l'hypothèse est située dans le domaine du possible, qu'elle est contestée, ce qui met en doute la réalisation du procès exprimé dans la proposition principale.

Construction fondamentale

	<i>Français</i>	<i>Serbe</i>
a) Connecteur	si	кад, ако, уколико
Protase	imparfait	conditionnel I
Apodose	conditionnel présent	conditionnel I

Exemples

Protase: français – imparfait  
serbe – conditionnel I

Si tu voulais,

Кад/(ако/)уколико би хтео

Apodose:

Conditionnel présent/ Conditionnel je te les offrirais.

ја бих ти их поклонио.

### 4. Le type irréel du rapport hypothétique

A) Pour exprimer le rapport hypothétique irréel, le français ainsi que le serbe peut utiliser la même construction que pour le type du rapport potentiel:

Sphère du type du rapport hypothétique potentiel:

1. *S'il faisait beau **demain**, on pourrait aller se baigner.*

*Кад би **сушра** било **шойло**, ишли бисмо да се куџамо.*

2. Si j'avais le temps, je le ferais.

Кад бих имао времена, могао бих то да урадим.

*/ Kad bih imao vremena, uradio bih то. (Le rapport s'approche de celui d'irréel – ce sont le contexte et l'intonation qui le déterminent plus précisément.)*

Sphère du type du rapport hypothétique irréel:

1. *S'il faisait beau **maintenant**, on pourrait aller se baigner* (mais il pleut en ce moment).
  - 1a. *Каг би (сага) било **шојло**, ишли бисмо да се куџамо* (j'implique d'une façon implicite qu' il fait froid au moment de la parole).
  - 1b. *Да је (сага) **шојло**, ишли бисмо да се куџамо (га је **шојло** = il ne fait pas chaud)*
2. *Si j'avais le temps, je le ferais **tout de suite***. (implication tacite: mais je n'ai pas le temps).
  - 2a. *Каг бих имао времена, урадио бих **шо одмах*** (mais j'implique d'une façon implicite que je n'ai pas le temps).
  - 2b. *Да имам времена, урадио бих **шо одмах** (га имам = немам/ je n'ai pas).*

Tandis que le français utilise les mêmes formes verbales et le même connecteur pour les deux acceptions du rapport hypothétique différent, dont le type est défini par les modificateurs spécifiques de l'énoncé (dans notre exemple, ce sont les compléments de temps: l'adverbe *maintenant* et la locution adverbiale *tout de suite*), le serbe peut déterminer le type par le choix du connecteur, ce qui impose l'emploi de la forme verbales prédéfinie dans la protase, mais n'entraîne pas le changement de la forme dans l'apodose.

Le type du rapport potentiel en serbe est marqué par le conditionnel I dans la protase, par contre, le connecteur introduisant le type irréel (*da*) va imposer l'emploi du présent modal. Dans les deux types, la forme verbale de l'apodose est le conditionnel.

B) Le connecteur *каг* peut introduire une hypothèse absolument irréal, basée sur une condition impossible. En ce cas-là, c'est la sémantique des unités lexicales de la phrase conditionnelle qui définit le type du rapport hypothétique irréel:<sup>8</sup>

1. *Каг би малине **биле** јабуке, лакше би се **брале**...*  
*Si les framboises **étaient** des pommes, il **serait** plus facile de les cueillir.*
2. *Каг би баба **била** девојка, и она би се у коло **хвајшала**...*  
*Si vieille femme **était** jeune fille, elle aussi **entrerait** dans la danse.*

La structure relevant du rapport hypothétique potentiel ne correspond pas à l'acception cognitive de l'énoncé étant donné que l'hypothèse exprimée dans la protase ne peut en aucun cas être réalisée. Contrairement à l'indice formel, il s'agit donc ici d'un rapport hypothétique irréel vu l'impossibilité absolue de la réalisation du procès exprimé dans l'apodose.

8 Plus détaillé dans Васић 2000:177.

C) Le connecteur spécialisé pour l'introduction d'une hypothèse iréelle en serbe contemporain, *DA*, comme on l'a déjà mentionné, réduit le choix de temps verbaux dans la protase à deux: présent et parfait, selon que le procès est situé dans le présent ou dans le passé. En français, l'hypothèse iréelle est marquée par le choix de la forme verbale (le plus-que-parfait, si l'hypothèse est située dans le passé, par l'imparfait + modificateurs syntaxiques (+contexte) si l'hypothèse est située dans le présent, v. III.A) et B).

#### Constructions fondamentales

##### A) Les deux procès au passé

	<i>Français</i>	<i>Serbe</i>
a) Connecteur	<i>si</i>	<i>da</i>
Protase	plus-que-parfait	parfait
Apodose	conditionnel passé	conditionnel I (II)
	<i>Si tu avais voulu, tu me les aurais offerts.</i>	<i>Da si hteo, ti bi mi ih (bio) poklonio.</i>
b) Protase	plus-que-parfait	Parfait
Apodose	subjonctif plus-que-parfait	Conditionnel
	<i>Si tout s'était arrêté là, les habitudes sans doute l'eussent emporté.</i>	<i>Da je ostalo samo na tome, sve bi prešlo u zaborav.</i>
c) Protase	subjonctif plus-que-parfait	Parfait (plus-que-parfait)
Apodose	conditionnel passé	Conditionnel (I ou II)
	<i>L'ennemi aurait eu beau jeu, s'il eût voulu de nous pour cibles.</i>	<i>Neprijatelj bi nas (bio) gađao žestoko Da nas je (bio)uzeo na nišan.</i>
d) Protase	subjonctif plus-que-parfait	Parfait
Apodose	subjonctif plus-que-parfait	Conditionnel I
	<i>Mes succès, s'il y eût assisté, ne l'eussent pas le moins du monde ébloui.</i>	<i>Da ih je doživeo, Moji uspesi ga ne bi nimalo zadivili.</i>

##### B) L'hypothèse au présent, proposition principale au passé

	<i>Français</i>	<i>Serbe</i>
Connecteur	SI	DA
Protase	Imparfait	Présent (modal, atemporel)
Apodose	Conditionnel passé	Conditionnel
	<i>Si tu étais plus intelligent, tu aurais déjà compris.</i>	<i>Da si pametniji, već bi razumeo.</i>

NB. Le verbe serbe *moći* – permet l'emploi parallèle du conditionnel et du parfait:

*Da govorim italijanski, juče sam /bih mogao da pomognem našoj lektorki.  
/ Si je parlais italien, j'aurais pu aider notre lectrice hier.*

### C) L'hypothèse au passé, proposition principale au présent

	<i>Français</i>	<i>Serbe</i>
a) Connecteur	<i>si</i>	<i>da</i>
Protase	plus-que-parfait	parfait
Apodose	conditionnel présent	conditionnel I
	<i>S'il avait lu ce livre, il comprendrait de quoi nous parlons.</i>	<i>Da je pročitao tu knjigu, razumeo bi o čemu pričamo.</i>

## 5. Un cas particulier

La caractéristique générale des protases françaises introduites par *si* est qu'elles ne peuvent contenir de formes verbales à radical en *-r*; de ce fait ni futur ni conditionnel ne sont utilisés dans ce type de propositions.

Les protases serbes introduites par les connecteurs *kaq* et *ako* n'excluent pas l'emploi du conditionnel.

Cela ne veut pas dire qu'une proposition française exprimant l'hypothèse ne peut en aucun cas contenir le conditionnel. La restriction se forme au niveau de la structure *si<sub>protase</sub> + V en -r<sub>apodose</sub>*, c'est-à-dire la structure qui sous-entend le rapport de subordination entre les propositions. Si on place un conditionnel dans la proposition exprimant l'hypothèse, la suppression du connecteur *si* est obligatoire et de cette façon on aura un système de deux propositions indépendantes juxtaposées:

*Je serais toi, je le ferais autrement.*

*/ Да сам на твом месту, ја бих тио дружачије урадио.*

*/ Када бих био на твом месту, ја бих тио дружачије урадио.*

## 6. Conclusion

Les exemples présentés dans ce texte laissent évidents quelques faits:

1. Les propositions hypothétiques françaises introduites par *SI* et leurs équivalents serbes, appartenant au type du rapport hypothétique réel, coïncident au point de vue de la distribution des temps verbaux: dans la plupart des cas, les deux langues ont le présent dans la protase et le futur ou le présent dans l'apodose, le serbe faisant un choix particulier du connecteur. La différence entre les deux langues apparaît dans les cas où la protase serbe contient le futur (construction bien rare quoique présente dans la langue contemporaine) ce qui n'est pas possible en français.

2. Les deux langues montrent plus de divergences dans l'expression du type potentiel du rapport hypothétique. Tandis que le français conserve le même connecteur (*si*), le serbe a un choix plus large, tout en ayant comme typique le connecteur *kad*. Les formes verbales employées dans la protase sont différentes par définition dans les deux langues, tandis que celles de l'apodose coïncident.

3. À la différence du serbe, la protase française introduite par *si* ne peut jamais contenir la forme du conditionnel. Cependant, l'emploi du conditionnel est de règle en cas que l'on supprime le connecteur *si* de la structure *principale + subordonné*, ce qui amène à une structure formée de deux propositions indépendantes juxtaposées.

4. Le français conserve le même connecteur (*si*) et définit le type du rapport hypothétique à l'aide des formes verbales et des modificateurs, le serbe fait le choix du rapport hypothétique déjà au niveau du connecteur.

5. Le français possède un choix de formes verbales beaucoup plus large que le serbe quant à l'expression du rapport hypothétique située dans le passé, surtout dans la langue littéraire.

6. Par la forme caractéristique du type potentiel, les deux langues expriment le

rapport hypothétique irréel, en utilisant les modificateurs.

Il est difficile de parler de l'expression de l'hypothèse en français et en serbe en se limitant à une direction d'analyse: du français au serbe ou inversement, du serbe au français. C'est la raison pour laquelle notre analyse ne suit pas une direction de manière conséquente mais a change,

de temps en temps, pour mettre en évidence certaines structures serbes tout à fait particulières et dont la traduction pourrait s'avérer difficile. Nous nous sommes proposé de présenter les traits généraux portant sur les différences et les ressemblances des systèmes hypothétiques dans les deux langues, tout en laissant de côté certaines utilisations qui appartiennent soit à la langue archaïque (utilisée par certains écrivains serbes) soit aux différentes variantes stylistiques peu fréquentes dans la langue contemporaine.

### Bibliographie

- Béchade 1986: H.D. Béchade, *Syntaxe du français moderne et contemporain*, Paris: P.U.F.
- Guillaume 1929: G. Guillaume, *Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps*, Paris: Champion.
- Imbs 1968: P. Imbs, *L'emploi des temps verbaux en français moderne, Essai de grammaire descriptive*, Paris: Klincksieck.
- Katičić 1984-85: R. Katičić, Vrste pogodbenih rečenica u standradnom jeziku srpskom ili hrvatskom, *Zbornik Matice srpske za filologiju i lingvistiku*, XXVII-XXVIII, Novi Sad: Matica srpska, 339-343.
- Katičić 1986a: R. Katičić, *Sintaksa hrvatskoga književnog jezika, Nacrt za gramatiku*, Zagreb: JAZU – Globus.
- Katičić 1986b: R. Katičić, *Novi jezikoslovni ogledi*, Zagreb: Školska knjiga.
- Vet 1980: Co. Vet, *Temps, aspects et adverbess de temps: essai de sémantique formelle*, Genève: Droz.
- Petrović 2002: N. Petrović, *Francuska glagolska vremena II: Imperfekta, aorist, perfekta*, Beograd: Filološki fakultet – Narodna knjiga.
- Stanojčić 1997: Ž. Stanojčić, Lj. Popović, *Gramatika srpskog jezika*, Beograd: Zavod za udžbenike i nastavna sredstva.
- Stevanović 1974: M. Stevanović, *Savremeni srpskohrvatski jezik II*, Beograd: Naučna knjiga (drugo izdanje).
- Stevanović 1975: M. Stevanović, *Savremeni srpskohrvatski jezik I*, Beograd: Naučna knjiga.
- Tanasić 1996a: C. Танасић, *Презенті у савременом српском језику*, Београд: Институт за српски језик САНУ.
- Tanasić 1996b: C. Танасић, *Синтакса глагола*, in: Пипер П. и сарадници, *Синтакса српског језика. Просја реченица*, Београд: Институт за српски језик САНУ- Београдска књига-Матица српска.
- Vasić 2000: В. Васић, Кондиционалне клаузе са неконсекутивном аподозом, *Јужнословенски филолог* ЛВИ/1-2, Београд: Институт за српски језик САНУ, 177-185.

Wagner 1962: R.L. Wagner, J. Pinchon J, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris: Hachette-PUF.

Wilmet 1976: M. Wilmet, *Étude de morpho-syntaxe verbale*, Paris: Klincksieck.

Wilmet 1997: M. Wilmet, *Grammaire critique du français*, Paris: Duculot-Hachette.

Снежана Гудурић

## ИЗРАЖАВАЊЕ ХИПОТЕЗЕ У ФРАНЦУСКОМ И СРПСКОМ ЈЕЗИКУ. ОПШТИ ПОГЛЕД

Резиме

Иако француски и српски језик припадају истој језичкој породици, они користе различита граматичка средства за изражавање хипотезе што не чуди будући да припадају различитим језичким групама. Било да је смештена у садашњост, будућност или прошлост, било да је реална, потенцијална или иреална, хипотеза се у француском језику, у начелу, увек може увести истим конектором – *si*, док се назнаке везане за време у које је хипотеза смештена дају у виду глаголских облика и временских локализатора. Избор конектора *si* са хипотетичком вредношћу блокира употреба појединих француских глаголских облика. У српском језику, дистинкција између реалне, потенцијалне или иреалне хипотезе уводи се већ на нивоу конектора који омогућавају или блокирају употребу појединих глаголских облика. Случајеви у којима два језика употребљавају исте глаголске облике за изражавање хипотезе своде су, у начелу, на ситуације у којима је хипотеза посматрана као реална у садашњости или у будућности. За обликовање других типова хипотетичких структура, два језика употребљавају различите глаголске облике. Ипак, поједине иреалне или потенцијалне хипотезе могу се наћи у истоветним глаголским формама у оба језика, али у том случају у француском језику губи се конектор *si*, нестаје субординиране реченичне структуре, а добија се систем од две јукстапониране клаузе.

Примљено: 31. 1. 2011.